Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Jean VAN DER STRICHT

(ANCIEN PRÉSIDENT de l'UNION INTERNATIONALE de PHLÉBOLOGIE de 1980 à 1986)

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Le mot durabilité est à la mode, souvent mal appliqué, mal justifié, mais lorsqu'il s'agit de la Société Française de Phlébologie, ce mot correspond parfaitement.

Soixante années ! Et l'on vient de me rappeler que les premières réunions, auxquelles j'assistais, avaient lieu à la Tour Maubourg, dans un petit local un peu poussiéreux. C'est donc assez extraordinaire de voir où nous terminons aujourd'hui.

Je crois que ces soixante années qui ont été ascensionnelles d'une façon soutenue depuis 1947, l'ont été grâce à la clairvoyance et au dynamisme de ses dirigeants et grâce aussi à l'enthousiasme de ses membres. Mais n'oublions pas que ce fut surtout grâce à l'impulsion que donna à cette Société son fondateur, Raymond Tournay, qui la guida pendant plus d'un quart de siècle.

On peut alors se poser la question : le futur détrônera-t-il le passé glorieux, ce passé qui garantissait l'ascension de cette Société et qui connut un essor remarquable dans la deuxième moitié du vingtième siècle, profitant et affinant les tentatives, souvent empiriques il faut le dire, du début de ce vingtième siècle ? Des dizaines de milliers de patients ont été traités à leur plus grande satisfaction dès 1947, immédiatement après la guerre, mais il existait malgré tout chez les phlébologues une satisfaction un peu mitigée en raison de la menace toujours présente de récidives.

Si nous regardons le programme de toutes nos séances au cours d'un siècle, il y a au moins à chaque fois un paragraphe dévolu aux récidives, quelle que soit la pathologie veineuse et quels que soient les traitements.

A tel point que l'on peut se demander si ce siècle de phlébologie ne se termine pas sur un échec.

Et bien je pense que non ! Je pense que le futur ne détrônera pas ce que nous avons fait au vingtième siècle, ce que nous faisons maintenant et ce que vous ferez encore par la suite. Il ne le détrônera pas parce ce que vous aurez malgré tout soulagé énormément de malades, de patients. Et même si cela n'est que palliatif, vous aurez fait du bon travail.

Maintenant, que fera le futur ? Les innovations vont foisonner comme ce fut le cas au vingtième siècle, et c'est le revers de la médaille : à partir du moment où il y aura encore cette recherche de perfectionnement des techniques, des études purement cliniques, cela restera de la médecine symptomatique et il faudra encore s'attendre à des récidives.

Est-ce souhaitable ? Je ne le pense pas.

Aussi, c'est la raison pour laquelle je crois à toute l'activité clinique intense des phlébologues pendant tout un siècle.

Par contre, il faudrait peut être soutenir cette activité clinique par une activité de recherche fondamentale, ce qui manque peut-être un petit peu à notre Société pour trouver de nouveaux horizons qui permettraient de déceler la racine de cette pathologie veineuse, de cette affection lympho-veineuse qui affecte certains bipèdes et pas d'autres…

C'est là, je crois, la question à laquelle vous avez mission en ce siècle de répondre. Et ce sera possible avec les différentes disciplines de recherche fondamentale. Mais je pense surtout à une nouvelle forme qui apparaît prometteuse et qui est celle de la biologie cellulaire, non pas de la paroi veineuse mais de la cellule qui constitue la paroi veineuse.

Je vous garantis alors que nous aurons pour le Centenaire de la Société Française de Phlébologie de très belles communications à présenter en 2047.

Je vous remercie.

Jean VAN DER STRICHT